

Mylène Farmer : l'horloge
Album *Ainsi sois je* (1988)
d'après un texte de Charles Baudelaire
extr du recueil « Les fleurs du mal »
Musique L. Boutonnat

Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible
Dont le doigt nous menace et nous dit "Souviens-toi !
Les vibrantes Douleurs dans ton coeur plein d'effroi
Se planteront bientôt comme dans une cible ;

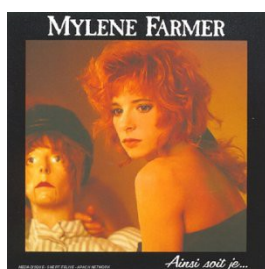
"Le Plaisir vapoureux fuira vers l'horizon
Ainsi qu'une sylphide au fond de sa coulisse ;
Chaque instant te dévore un morceau du délice
A chaque homme accordé pour toute sa saison.

"Trois mille six cent fois par heure, la Seconde
Chuchote : Souviens-toi - Rapide, avec sa voix
D'insecte, Maintenant dit : Je suis Autrefois,
Et j'ai pompé ta vie avec ma trompe immonde !

"Remember ! Souviens-toi, prodigue Esto memor !
(Mon gosier de métal parle toutes les langues.)
Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues
Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or !

"Souviens-toi que le temps est un joueur avide
Où gagne sans tricher, a tout coup c'est la loi.
Le jour décroît ; la nuit augmente, souviens-toi !
Le gouffre a toujours soif ; la clepsydre se vide.

"Tantôt sonnera l'heure où le divin Hasard,
Où l'auguste Vertu ton épouse encor vierge,
Où le repentir même (oh ! la dernière auberge !),
Où tout te dira Meurs, vieux lâche ! Il est trop tard !"



Mylène Farmer : l'horloge
Album *Ainsi sois je* (1988)
d'après un texte de Charles Baudelaire
extr du recueil « Les fleurs du mal »
Musique L. Boutonnat

Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible
Dont le doigt nous menace et nous dit "Souviens-toi !
Les vibrantes Douleurs dans ton coeur plein d'effroi
Se planteront bientôt comme dans une cible ;

"Le Plaisir vapoureux fuira vers l'horizon
Ainsi qu'une sylphide au fond de sa coulisse ;
Chaque instant te dévore un morceau du délice
A chaque homme accordé pour toute sa saison.

"Trois mille six cent fois par heure, la Seconde
Chuchote : Souviens-toi - Rapide, avec sa voix
D'insecte, Maintenant dit : Je suis Autrefois,
Et j'ai pompé ta vie avec ma trompe immonde !

"Remember ! Souviens-toi, prodigue Esto memor !
(Mon gosier de métal parle toutes les langues.)
Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues
Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or !

"Souviens-toi que le temps est un joueur avide
Où gagne sans tricher, a tout coup c'est la loi.
Le jour décroît ; la nuit augmente, souviens-toi !
Le gouffre a toujours soif ; la clepsydre se vide.

"Tantôt sonnera l'heure où le divin Hasard,
Où l'auguste Vertu ton épouse encor vierge,
Où le repentir même (oh ! la dernière auberge !),
Où tout te dira Meurs, vieux lâche ! Il est trop tard !"

